

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 26/3 (1999)

DOI: 10.11588/fr.1999.3.47781

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Museen der Stadt Lüdenscheid, die Gebrüder Grün. Revolution und soziale Republik – Kulturgeschichte und Literatur. Sonderveröffentlichung aus Anlaß des 150jährigen Jubiläums der Revolution von 1848/49 in Deutschland hg. von Eckhard TROX, 2 Bde., Lüdenscheid (Stadtmuseum Lüdenscheid) 1997, 997+102 p. (Forschungen zu Geschichte der Stadt Lüdenscheid – Objekte und Dokumente, 6).

La municipalité de Lüdenscheid et son musée ont eu l'heureuse initiative de faire émerger des personnalités locales telles que les frères Grün en leur consacrant une exposition, accompagnée d'un catalogue qui est l'ouvrage présent. Karl Grün (1817–1887) est présenté à travers ses souvenirs autobiographiques et les discours qu'il a prononcés, et moins pour la discussion philosophique et littéraire qu'il poursuivit avec Marx et Proudhon. Journaliste et écrivain, il circule entre Rome, Paris, Bruxelles et Berlin. Très tôt, il manifeste un grand intérêt pour la question sociale. Dès ses années de lycée, il lit aussi bien Anastasias Grün, Nikolaus Lenau que Heinrich Heine et publie ses propres poèmes. Il s'intègre au cercle des hégéliens de gauche de Bruno Bauer. Son premier ouvrage, »Buch der Wanderungen«, paraît en 1839 et témoigne de son engagement contre la pauvreté et de sa révolte à la vue du fossé qui sépare les riches et les pauvres.

Après un séjour en Alsace pour échapper au service militaire, il prend à Mannheim la direction du *Mannheimer Abendzeitung* où il se montre très réceptif aux idées de Charles Fourier. Son expulsion contribue à le radicaliser plus encore et la pensée de Ludwig Feuerbach est déterminante dans son évolution vers le socialisme. Il devient alors journaliste politique et collabore au *Triersche Zeitung* et au *Kölnische Zeitung*, abandonnant ses honoraires aux tisserands de Silésie.

Fin 1844, on le retrouve à Paris où la police le considère comme un dangereux agitateur. Il y partage le sort des émigrés. Proche de Heine, il aimerait fonder une »démocratie de dieux terrestres« et réclame pour les ouvriers le droit à s'organiser. C'est lui qui familiarise Proudhon avec les idées des penseurs allemands et qui se fait son interprète en Allemagne grâce à ses traductions. Une profonde inimitié le sépare de Marx. Certes, Grün est contre le pouvoir de l'Eglise et la censure de la presse. La nouvelle organisation sociale qu'il préconise doit accompagner les progrès de la science et de l'industrie. Mais il continue à penser qu'il est possible de transformer la société grâce à la culture.

Lors de la Révolution de 1848, son charisme fait de lui à Trèves l'un des meneurs les plus écoutés. Il prône la constitution démocratique comme remède à la »violence permanente des barricades«. Son mandat de député au Parlement de Berlin ne l'empêche pas d'être accusé de haute-trahison en mai 1849. Jusqu'en 1861, il s'exile en Belgique où il fonde un internat dont les cours sont assurés en français. Après un bref passage à Francfort, c'est à Vienne qu'il termine sa vie en se rapprochant des sociaux-démocrates et en maudissant la Prusse.

Son frère cadet Albert Grün (1822–1904) est beaucoup moins célèbre malgré une importante œuvre littéraire. On lui doit également d'avoir travaillé à une réforme de la langue. S'il s'implique dans la Révolution de 1848, c'est surtout parce qu'il déplore que les masses soient perverties par la manipulation dont elles font l'objet.

Les deux volumes sont fort bien présentés. Les illustrations, choisies avec beaucoup de goût, sont de qualité: tableaux, affiches, gravures, objets divers et photos de famille rendent plus vivant encore le portrait des deux frères.

Anne-Marie CORBIN-SCHUFFELS, Lille